

## La place de la science moderne dans l'évolution de l'humanité, une vision théosophique <sup>1</sup>

Wim Leys



Plato and Aristotle, details of Raphaels fresco  
"The school of athens"

Tout au long de l'évolution de l'humanité, il y a trois étapes de conscience:

Dans la première étape, l'homme vit au paradis, entre les dieux. L'homme est omniscient *de façon inconsciente*, parce que son mental n'est pas encore séparé du mental cosmique. C'est comme s'il était endormi. Dans la deuxième, l'âme pénètre *les cycles de nécessité*, ainsi qu'on l'appelle en Théosophie, et l'humanité descend dans le monde matériel et développe la *conscience du soi*. Dans la troisième, lorsqu'un homme aura complété son voyage, ce qui pour nous est encore le futur, il sera de nouveau omniscient, mais il le sera alors de façon consciente. Il se retrouvera de nouveau parmi les dieux, comme au début, mais il y sera désormais en toute conscience, et en tant que coopérateur.

Dans la deuxième étape, dans laquelle nous nous trouvons à présent, on se retrouve tout seuls, et nous devons développer notre propre mental individuel et apprendre à éprouver la réalité telle qu'elle est, divisée en sujet et

objet. Une longue route à travers les opposés commence, et on développe la pensée en dualités. Non seulement le corps, qui se retrouve dans la matière, mais aussi la pensée, tel que le dit Blavatsky dans *La Doctrine Secrète*, vol.1, à propos de "l'Esprit qui descend dans la matière": "Les trois principes intermédiaires chez l'homme deviennent de plus en plus matériels à chaque pas qu'il fait, l'âme reculant pour faire de la place à l'Intellect physique".

On peut observer cela au cours de l'Histoire, dans la culture occidentale européenne, 5<sup>e</sup> étape dans l'Ère post- Atlantide, à commencer par les Grecs :

En observant la vie mentale et spirituelle de l'homme, on trouve tout d'abord la mythologie. L'origine du monde est vécue ainsi: Au commencement était le Chaos, qui est l'espace sans limite, sans mesure, sans commencement ni fin. De ce vaste vide surgit Gaia, la Terre. Gaia donne naissance à la mer illimitée et au ciel infini, Pontos et Uranos. Ceux-ci ont des descendants, mais Uranos, croyant sa toute-puissance menacée, tue nombreux de ses descendants. Parmi les

<sup>1</sup> Cette conférence a été donnée au 37<sup>ème</sup> Congrès Européen – 30 Juillet - 3 Août – Paris, France.

survivants, seul Kronos est assez courageux pour venger cet acte horrible. Après avoir mutilé Uranos, Kronos prend le pouvoir, mais il est à son tour renversé par Zeus. Cette histoire peut être interprétée ainsi: l'éternité (Uranos) a été suivie du temps (Kronos/Saturne), et le temps de l'espace (Zeus/Jupiter). C'est ainsi que le voyait l'homme qui était encore en contact avec les pouvoirs créateurs, juste avant de commencer la deuxième étape.

C'est alors que la Philosophie apparaît dans la Grèce antique. L'homme commence alors à engendrer sa propre pensée et il se déplace de la mythologie vers la logique. Après la culture grecque, comme résultat de la philosophie grecque la science apparaît; c'est la contribution de l'homme pendant la deuxième étape, l'œuvre de l'intellect physique dans le monde physique, la descente de l'homme dans l'espace et la matière. Raphaël, le peintre de la Renaissance, a bien montré comment cette transition a pris de l'envol dans la fresque qu'il a composée au Vatican : 'L'École d'Athènes'. Au centre, on y voit Platon avec Aristote, dans une pose typique de leur approche philosophique. Platon montre du doigt la direction de l'éternité, le monde des Idées, la première étape d'où l'on vient, afin de ne pas oublier notre origine, dans *l'autre monde*; Aristote, en tant que père de la science, tend sa main en avant, la paume vers le bas, comme pour dire 'le moment est venu au mental de réfléchir sur *ce monde, existant dans l'espace et la matière*' : avec son *intellect physique*, comme Blavatsky explique dans la citation antérieure.

La philosophie chrétienne s'est développée selon la pensée platonicienne en Europe occidentale, de l'époque romaine jusqu'à la fin du Moyen Âge. Cependant, le monde Arabe a absorbé avec avidité la philosophie d'Aristote. C'est grâce au contact de cette culture, à la fin du Moyen Âge, que l'Europe occidentale a découvert Aristote, apprenant ainsi les découvertes scientifiques qui avaient été réalisées dans cette partie du monde. Ceci a eu pour conséquence de libérer la philosophie de la théologie, dont elle avait été jusque là la servante. Quatre siècles plus tard, cependant, Aristote a de nouveau été écarté et la séparation entre la Physique et la Philosophie s'est produite. Je suppose que vous connaissez tous les noms de Francis Bacon, Galilée, Descartes et Newton. La pensée occidentale est descendue encore plus profondément dans la matière et a commencé à utiliser les mathématiques comme outil dans le développement de la Physique.

L'approche quantitative est devenue plus importante que le respect de l'approche qualitative, et la trinité "nombre, mesure et poids" est devenue le principe dirigeant; c'est le triangle pointé vers le bas; tandis que le triangle qualitatif pointé vers le haut (ou éthique) "bonté, vérité, beauté" de la tradition platonique ne jouait plus aucun rôle en Physique. La séparation entre sujet et objet était nécessaire en science, et non pas leur union, comme le veut la vie spirituelle.

Au VIIème siècle, la science empirique a fait de grands progrès, la méthode scientifique s'est développée avec ses règles au moyen de l'expérience et de la vérification, pour arriver aux lois incontournables du monde physique. La pensée occidentale s'est retrouvée alors fermement ancrée au monde matériel de par la domination de la science. La Philosophie et la religion restaient au deuxième plan. Le danger de ce chemin était, bien sûr, que dans la perception humaine, la matière devienne tellement puissante que l'esprit en serait oublié. Et, au cours du XIXème siècle, beaucoup pensaient que l'esprit était un simple produit de la matière. Jusqu'à présent, cette idée étrange est toujours prédominante dans de nombreux cercles à orientation scientifique. En tant que théosophes, nous savons que c'était justement pour contrecarrer ce danger que la Société Théosophique a été établie en 1875.

Au XXème siècle, on a vu ce qui pourrait être considéré comme virage en science grâce à l'émergence de la théorie de la relativité et de la physique quantique. Cependant, est-ce que cela voudrait dire que la science est en train d'entrer dans le royaume spirituel? Tout au moins, ceci montre que la pensée occidentale est en train de frapper à la porte des cieux. La Physique reste

confinée dans les plans physique et mental, et n'a pas encore découvert les plans éthérique et astral en tant que tels. Cependant, mais pour certains biologistes comme Rupert Sheldrake, les causes doivent être recherchées dans la vie et non pas seulement dans la matière. Quant à la Philosophie, la pensée occidentale approche progressivement le plan bouddhique.

Or, est-ce que ce 'virage' a atteint un degré tel que l'on puisse affirmer que nous sommes définitivement engagés sur le sentier menant à la troisième étape? Je ne pense pas, et je ne voudrais pas spéculer sur les siècles où cela arrivera, même si la Théosophie nous apporte certaines idées sur cela. Cependant, aborder cet aspect à présent nous mènerait trop loin de notre sujet et serait trop long.

Alors, est-ce que la science a contribué en quelque sorte à la spiritualité? Pas directement, à mon avis, mais j'assume que ceux qui sont enclins à la spiritualité peuvent apprendre quelque chose des scientifiques. Car on voit parmi les ésotéristes une tendance à spéculer, plutôt avec une certaine insouciance, pour arriver à des conclusions confirmant leurs opinions déjà enracinées, de sorte que leurs philosophies puissent satisfaire leur égo, au lieu de chercher la vérité sans conditions et sans égoïsme.

À mon avis, l'ésotérisme pourrait être très bénéfique si on tenait compte de la soit-disant "Méthode Scientifique", mais à l'envers. C'est-à-dire que l'ésotérisme pourrait être bénéfique non pas en se fiant sur la perception des sens, de l'expérience et de la mécanisation, mais en prenant de la distance à partir de la pratique de l'observation minutieuse de notre propre raisonnement, de notre claire logique et d'une pensée fidèle à la réalité, grâce à la patience, la déduction et l'induction, et en vérifiant de façon répétée les résultats de la pensée, comme l'exige la méthode scientifique. Bien des détours inutiles pourraient être évités.

J'aimerais terminer par une métaphore qui se trouve dans l'histoire de Hansel et Gretel, un petit chef-d'œuvre ésotérique, comme beaucoup de contes de fées.

Lorsque Hansel et Gretel -la monade- doivent quitter la maison paternelle, ils peuvent d'abord retrouver leur chemin à l'aide de petits cailloux blancs opaques que Hansel avait cachés dans sa poche avant de partir, et qui représentent les Idées proprement spirituelles. Mais la seconde tentative pour retrouver le chemin de retour, à l'aide de boulettes de mie de pain, qui représentent les pensées fabriquées par l'homme, échoue. De sorte que la monade (Atma-Buddhi, Hansel et Gretel) doit continuer son chemin, plus loin dans la forêt. Vous connaissez tous l'histoire de la maison à croquer et la sorcière, donc je vais passer cette partie, même si elle contient également un certain nombre de significations ésotériques. Après avoir tué la sorcière, ils ont trouvé des pierres précieuses dans la maison, quelques-unes même translucides, laissant passer la lumière. Au début de l'histoire, les cailloux formés de façon naturelle, les idées de la maison paternelles, pouvaient seulement les faire revenir en arrière; par contre, maintenant, les enfants emportent ces pierres précieuses, les pensées et les idées créées à partir des nombreuses expériences et souffrances éprouvées pendant leur exil; ils rapportent ainsi en cadeau dans la maison paternelle la *science* et la *philosophie*.